

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

I.C.E.M.

B.P. 282 - CANNES

C.C.P. Marseille 1145.30

fondé et dirigé par C. FREINET - Les Éditions de l'ÉCOLE MODERNE

Cannes, 10 Février 1966

CF/JE

A Ms. GUILLAUME - HOUTIC - REUGE et Mme L. MARIN

Chers Camarades,

Vous aurez lu l'article de FORESTIER dans l'ÉDUCATEUR.
Nous avons imprudemment déclenché une avalanche déloyale contre laquelle
nous ne pourrions plus rien puisque nous n'avons pas le droit de réponse.

Pour permettre aux camarades de juger en toutes connaissances de causes, j'apporte ci-joint les précisions indispensables.

Bien cordialement.

C. FREINET.



ADRESSE : BOULEVARD VALLOMBROSA - CANNES (ALPES - MARITIMES) TÉLÉPHONE : 39 47

APRES LA LECTURE DE L'ARTICLE DE FORESTIER

(Ecole libératrice du 4/2/66)

C'est évidemment un article très habile, et qui trompera bien des gens :

- 1° - Parce qu'il laisse croire que cette confrontation ne fait que continuer, alors que, l'an dernier, l'Ecole libératrice a refusé un article que je lui envoyais sur la programmation.
- 2° - Alors que nous n'avons jamais aucune place dans la partie scolaire.
- 3° - Qu'aucun de nos livres n'est jamais signalé.
- 4° - Et surtout parce que FORESTIER, par une citation tronquée *affirme* :
" Tout dernièrement, dans une grande revue, qui n'est pas pédagogique, mais qui consacrait à " Papa FREINET " des pages élogieuses, on prêtait à notre camarade une condamnation sans appel à l'égard des camarades exerçant dans le voisinage " .

Citons le texte, ^{tiré} de la revue " MARSEILLE PROVENCE " :

" Un de nos enfants a été reçu au CEP. Ses parents (nos voisins) ont compris l'intérêt de notre éducation et n'ont pas voulu le mettre au CEG de VENCE, parce que là, ils savent ce qui serait arrivé : il aurait dû acheter 15 cahiers, des manuels, et il aurait copié le manuel. Un point c'est tout. Alors les parents lui font prendre un cours par correspondance et le gosse viendra encore chez nous de temps en temps. Ce n'est pas merveilleux. Mais c'est mieux que de lui faire perdre du temps à VENCE " .

Mais FORESTIER oublie de citer loyalement le dernier paragraphe de l'interview :

" En définitive, il ya une forme d'éducation qui abêtit les gens. L'Ecole actuelle a malheureusement cette forme d'éducation et les instituteurs et les institutrices ne sont pas responsables ; ils sont les victimes. Faire travailler les instituteurs dans les conditions où on le fait, les obliger à faire apprendre aux enfants des choses qu'ils ne veulent pas apprendre, il n'y a rien de plus terrible. C'est le tonneau des " DANAIDES " . On essaie de faire quelque chose, ça s'en va au fur et à mesure. Il n'y a pas de métier plus abrutissant que celui-là. Par contre lorsqu'on travaille selon des méthodes intelligentes, c'est le plus beau des métiers " .

Je ne qualifierai pas le procédé employé par FORESTIER. Je le regrette. J'ai tenu à faire ces citations pour que nos camarades puissent juger sur place.

C.FREINET.